

Si elle est surnaturelle, vais-je vous démontrer qu'elle n'est, qu'elle ne peut être ni divine, ni angélique ? Il suffit, je pense, de vous rappeler que Dieu n'est pas notre maître pour s'asservir à la plus fantaisiste de nos sommations, et que ces sortes d'amusements sont au moins puérils, et qu'ils ne le sont pas toujours ; car si les réponses sont parfois innocentes, Mr. Richet est le premier à avouer qu'elles sont parfois "ordurières." Sont-elles toujours exactes, et cela même quand elles ne portent nullement sur l'avenir ? Vous savez parfaitement que non. D'où il suit que, si elles ne sont pas toujours exactes, si elles ne sont pas toujours innocentes, alors même qu'elles n'auraient jamais qu'un but puéril, elles ne peuvent venir d'un agent surnaturel qui soit Dieu, qui soit non plus l'un de ses anges, qui est par conséquent un autre, d'une autre catégorie. Toujours ? Dans tous les cas ? Même dans ceux où l'avenir n'est nullement en question ? où la réponse demandée est parfaitement connue de ceux-là qui la posent ? Je ne le prétends pas. Et Rome non plus jusqu'ici. Je ne prétends nullement que chaque fois qu'une réponse quelconque (ou ce que l'on consent à prendre pour tel) est donnée, je ne prétends nullement qu'il y ait intervention diabolique immédiate et directe, et seule possible. Je prétends, ou plutôt je conclus, premièrement : qu'il est des cas où il y a nécessairement cette intervention, et celle-là seule. Je prétends, ou plutôt, je conclus secondement : que, dans tous les autres cas, la cause restant jusqu'ici occulte, elle reste au moins douteuse, équivoque. Je prétends enfin, ou plutôt, je conclus en général : que lorsque l'on interroge une table, personne ne sait jusqu'ici *qui* va lui répondre. Ne sachant *qui*, c'est-à-dire quelle puissance va lui répondre, nul ne peut, nul ne doit interroger, non pas parce que sûrement c'est toujours diabolique, mais parce que, dans l'état actuel de la science, il n'est jamais sûr que ce ne le soit pas, il est toujours dangereux que ce le soit.

Et voilà pourquoi, sans se prononcer plus que la science, sur la difficile question de la délimitation exacte du naturel et du surnaturel, l'Eglise a-t-elle pleinement, logiquement raison de proscrire des jeux dont on ne peut donner une explication naturelle suffisante. Vous lui demandez de permettre, vous le lui demandez au nom de la science et du progrès. L'Eglise répond en demandant à la science